CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato)

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato). La restitution est légitime, et cette version, convaincante : Acanthe et Céphise est une partition de première main.Oubliée, méconnue voire dépréciée en raison de sa pseudo préciosité, fleurie, rococo, la partition ressuscite avec mordant et vivacité grâce aux Ambassadeurs dont l'entrain orchestral fait mouche. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764)** – fêté en 2014 [250e anniversaire de la mort] compose en guise de commande dynastique, un manifeste musical débridé, en réalité expérimental qui était passé sous les radars ; Achante et Céphise, pastorale héroïque en trois actes célèbre en 1751, la naissance du duc de Bourgogne (Louis-Joseph-Xavier, petit-fils de Louis XV, héritier de la couronne, qui sera foudroyé 10 ans plus tard à 9 ans, d'une tuberculose osseuse).

En décembre 2020, le chef **Alexis Kossenko** porte la partition avec une intensité convaincante, jouant surtout sur les effets de contrastes et la caractérisation des personnages ; à ce titre c'est essentiellement le méchant Oroès génie aérien maléfique qui vole la vedette à ses partenaires chanteurs ; le baryton David Witczak éblouit de bout en bout ; mordant, vif, épatant, en rien caricatural d'une élégance délirante à laquelle se joint un souci d'intelligibilité exemplaire, cette dernière qualité le distinguant ici, devant tout autre.

L'histoire développée par le livret de Marmontel, proche de Voltaire qui a aussi collaboré avec Rameau (l'opéra perdu Sanson, Le temple de la gloire), évoque en lien avec la

recherche du Rameau théoricien, cette faculté qu'ont certaines notes à vibrer naturellement par résonance ou « sympathie » ; ainsi en est-il du couple des amants Acanthe et Céphise qui grâce à leur protectrice (la fée), ressent à distance ce que l'autre éprouve. Magie de l'amour qui inspire à Rameau, une partition particulièrement raffinée. Voire hallucinante tant son travail sur l'orchestre manifeste le plus haut degré de raffinement comme d'audace.

Le génie de Rameau célébré… Acanthe et Céphise (1749), une œuvre inclassable et expérimentale

En particulier dès l'ouverture, véritable festival pétaradant et scintillant de couleurs (les cris de la foule, les coups de canons, les feux d'artifice… à l'annonce de la naissance royale / le choix de clarinettes dont le timbre inédit alors dans une œuvre française souligne la plasticité du style ramellien et ses innovations sans limites pour faire chanter et parler les instruments. Cf le quatuor pour clarinettes et cors pour un entracte au II). Avant Mozart, Rameau se passionne pour le timbre de la clarinette, découverte probablement avec la visite de musiciens de Bohême attestés à paris dans les années 1740. Toute la partition exprime une invention unique au XVIII ème

dont les singularités remarquables se retrouvent des Hippolyte et Aricie, premier opéra de 1733, ou dans Nais, opéra pour la paix, sans omettre Zoroastre de 1749 (qui utilise selon les possibilités hautbois ou clarinette); Castor et Pollux, le dernier opéra Les Boréades (1764) dont les alliance de timbres et la direction de l'écriture orchestrale restent inouïes pour l'époque … Autant de prouesses qui font de Rameau le plus grand compositeur français des Lumières. Un moderne inclassable en somme qui marque le génie musical hexagonal comme Berlioz et Ravel.

L'écriture d'Acanthe exprime aussi le divin chant de l'amour et le miracle qu'il permet : la Naissance ainsi célébrée. Et pour ciseler encore la couleur amoureuse Rameau ne conçoit les amants que dans des duos enivrés. Une union indéfectible contre laquelle les effets d'Oroès jaloux tombent les uns après les autres.

Alexis Kossenko fait briller et même claquer tous les accents d'un orchestre incroyablement magicien. Il en fait un manège exalté, tout du long, dans airs et récits (tous orchestrés), souvent survolté à la Dysney (style Fantasia) mais sans perdre un instant les enjeux de chaque situation. Il est évident ici que l'acteur principal est l'orchestre que complète avec style le choeur.

Pour accréditer encore la présente lecture, un soin particulier s'est concentré sur l'instrumentation… Qui entend restituer la balance sonore et la palette instrumentale de l'Orchestre de Rameau tel qu'il en disposait à l'académie royale de musique. De fait la puissance des violoncelles (ici 9 quand le chef **Bruno Procopio** en a osé jusqu'à 11dans un récent concert

événement inaugurant son propre orchestre **JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU** à Mazan, Var, le 31 oct 2201, avec même 2 clavecins) remodèle les équilibres sonores faisant surgir par la souplesse et l'énergie du pupitre de basses ainsi recomposé, la naissance de l'Orchestre moderne. RAMEAU PREMIER SYMPHONIQUE FRANÇAIS, on en supputait l'idée sans penser que cette option se confirmerait aujourd'hui avec pertinence.
Voilà que se dessine sous un jour nouveau une nouvelle approche de Rameau, instrumentalement argumentée et de plus en plus « authentique ». Avec des voix mieux choisies et surtout intelligibles, un chef comme ici engagé, fiévreux, détaillé… Les surprises et nouveaux accomplissement sont à venir. Déjà est annoncé en 2022, une nouvelle version de Zoroastre, celle de la création scandaleuse de 1749, plutôt que celle de 1756, davantage connue (et enregistrée), après une recherche aussi argumentée que cet Acanthe… On l'attend avec impatience en souhaitant que les voix soient plus attentives à l'articulation du texte, vraie faiblesse de cet enregistrement pourtant des plus délectables.

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Sabine Devieilhe (Céphise), Cyrille Dubois (Achante), David Witczak (le génie Oroès), Judith Van Wanroij (Zirphile). Les Ambassadeurs, La Grande Écurie. Direction : Alexis Kossenko. Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles. 2 cd **Erato**

Rameau sur CLASSIQUENEWS

_____

D’autres réalisations RAMEAU à connaître absolument, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Temple de la gloire par Nicholas McGegan, 2017 : un vent nouveau ramélien venu des Amériques, depuis Berkeley en Californie…
CD, critique. RAMEAU : Le Temple de la Gloire (McGegan, Berkeley, 2017 – 2 cd Philharmonia Baroque Orchestra). Concernant un précédent enregistrement haendélien celui-là, et réalisé en 2005 (Atalanta), nous avions déjà souligné la saisissante activité dont était capable la direction de Nicholas McGegan : un vent de renouveau semblant souffler sur les œuvres baroques françaises et européennes, dont l’activité, l’expressivité, le frémissement spontané… contrastaient nettement avec ses homologues français en particulier.
D’emblée ce qui frappe dans cette lecture du Temple de la Gloire, c’est l’éloquente naïveté et la fraîcheur qui sonnent comme improvisées et donnent l’impression délectable que la musique qui s’écoule, se fait au moment de la représentation…
D’autant qu’il s’agit d’un live, saisi sur le vif avec les applaudissements du public américain, et ses réactions en cours de spectacle. La sensibilité intacte du chef britannique porte tout l’édifice. Cette candeur qui s’efforce à chaque mesure, restitue l’étonnante vitalité suggestive d’une musique qui est poétique de la tendresse et de la sensualité ; qui s’exprime à part, essentiellement instrumentalement, quand

Rameau, génie de l'orchestration, diffuse sa mystique de la danse… là où les français cérébralisent, se figent, voire se pétrifient souvent dans une raideur mécanique, – trait remarqué chez beaucoup de chefs actuels, ou se cantonnent à un paraître rigide et corseté.
https://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-le-temple-de-la-gloire-mcgegan-berkeley-2017-2-cd-philharmonia-baroque-orchestra/

Le concert inaugural du JOR JEUNE ORCHESTRE ATLANTIQUE fondé et dirigé par **Bruno Procopio** / l'orchestre tel que Rameau l'a dirigé au XVIIIè / La FORGE ORCHESTRALE DES LUMIERES A L'ORIGINE DE L'ORCHESTRE MODERNE : critique du concert à Mazan, le 31 oct 2021 :
CRITIQUE, concert. MAZAN, dim 31 oct 2021. RAMEAU : Suite symphonique « Guerre et Paix » (création), JOR Jeune Orchestre Rameau, Brun Procopio, direction. Il est né le divin JOR ! De concert et dans une entente toute en complicité, le chef franco-bréslien Bruno Procopio et la musicologue Sylvie Bouissou ont conçu un programme éminemment symphonique qui sélectionne plusieurs extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau : ouvertures, danses, intermèdes divers (tempête,…), mais avec la cohérence d'une dramaturgie dont le titre éclaire les caractères successifs « guerre et paix ». Ce diptyque est un vrai défi pour les instrumentistes réunis sous la baguette du maestro, fondateur ainsi de son propre orchestre : le JOR

pour Jeune Orchestre Rameau : une nouvelle phalange dédiée uniquement à l'interprétation des œuvres du Dijonais et qui ce dimanche 31 octobre vit son baptême officiel.

VIDEO reportage exlcusif : le JOR Jeune Orchestre Rameau 1ère session oct 2021 :

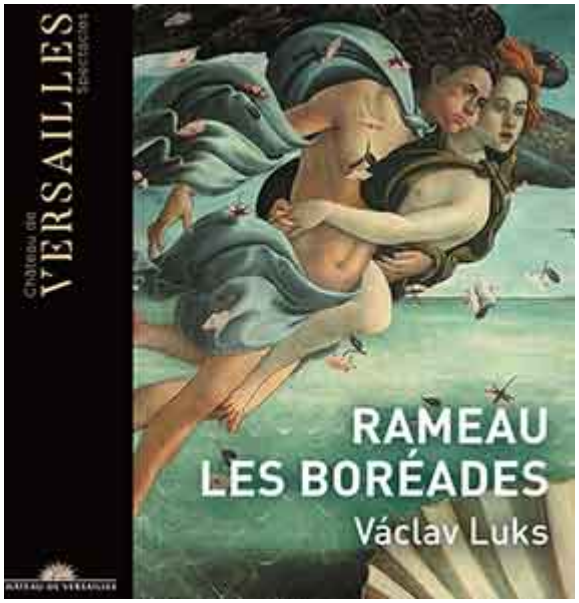
VIDEO clip : le JOR Jeune Orchestre Rameau joue les Indes Galantes / Chaconne :

Le Temple de la gloire par Guy Van Waas – 2016
CD, compte rendu critique. Rameau (1683-1764) : Le Temple de la Gloire (Guy van Waas, 2 cd Ricercar RIC 363). Voici le Rameau officiel qui colle à son sujet : c'est bien en 1745, le musicien le plus célébré, compositeur atitré à Versailles (nommé en cette même année de reconnaissance, "compositeur de la musique du Cabinet") qui s'affirme ici, à croire que le héros finalement glorifié serait bien Rameau lui-même. En tout cas sa musique est l'une des plus fastueuses, flamboyantes, diversifiées. C'est l'année des prodiges pour le compositeur :

Platée, La Princesse de Navarre et donc Le Temple de la Gloire : universel, génie imaginatif, Rameau imagine dans le ballet héroïque, trois opéras en un. Bacchanale pour la première entrée (Bélus), bacchanale pour la seconde entrée (Bacchus), tragédie pour la troisième entrée (Trajan). Même le Prologue est l'un des plus raffinés et aboutis, suscitant dans le personnage de l'Envie trépignant aux abords du Temple, l'un des personnages graves et tragiques, accompagné par les bassons, parmi les plus saisissants conçus par Rameau.
https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-rameau-1683-1764-le-temple-de-la-gloire-guy-van-waas-2-cd-ricercar-ric-363/

CD critique. RAMEAU : Dardanus, 1744 (Orfeo Orchestra, Vashegyi, 2 cd Glossa, 2020) – Enregistré au MÜPA, le principal centre de concerts de Budapest, en mars 2020, cette nouvelle lecture de Dardanus de Rameau, opéra héroïque et fantastique du génie Baroque français (créé en nov 1739 avec le légendaire Jélyotte dans le rôle-titre, futur créateur de Platée en 1745…), confirme évidemment le souffle dramatique du chef György Vasgeyi dont classiquenews suit pas à pas les réalisations discographiques : aucun doute le maestro maîtrise la veine ardente, noble, expressive de Rameau sans omettre son sens premier de l'orchestre, son goût des timbres instrumentaux, surtout la vitalité organique des divertissements et des ballets qui leur sont associés : lourre, rigaudons, menuets,

tambourins des Phrygiens qui occupent et ferment l'action du III / menuet, musette, contredanse enfin chaconne finale, dans la tradition de Lully depuis le XVIIè, qui concluent le V…);
http://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-dardanus-1744-orfeo-orchestra-vashegyi-2-cd-glossa-2020/



CD, critique. Rameau : Les Boréades (Cachet, Weynants, Kristjánsson… Luks, 3 cd Château de Versailles, janv 2020). Pour célébrer la fin de la guerre de Sept ans en 1763, victoire de Louis XV, Rameau, compositeur officiel compose son dernier ouvrage Les Boréades, sans pouvoir accompagner jusqu'à sa création, ce chef d'oeuvre du XVIIIè, car il meurt en répétitions (sept 1764). Jamais l'ouvrage ne sera créé sur la scène de l'Académie royale. Les dernières recherches ont montré que l'opéra était achevé en réalité dès juin 1763 devant être créé à Choisy. Le livret de Cahusac trop subversif (osant même montrer l'arbitraire cruel d'un souverain : torture et nouveau supplice d'Alphise par Borée le dieu des vents nordiques) ; héritier des Lumières, Rameau octogénaire dénonce alors la torture. Audacieuse et visionnaire intelligence propre aux philosophes français.
La redoutable difficulté des récits accompagnés, la tenue de l'orchestre où brillent les timbres instrumentaux d'une manière inédite (cors et clarinettes dès le début), exprimant cet imaginaire sans équivalent d'un Rameau, génial orchestrateur. Le Praguois Václav Luks et son Collegium 1704

aborde la partition avec un appétit rafraîchissant, une vivacité régulière qui cependant manque de la séduction élégantissime d'un Christie (Opéra de Paris, 2003) ou d'un McGegan
http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-rameau-les-boreales-luks-3-cd-chateau-de-versailles-janv-2020/

CD critique. RAMEAU : Une nouvelle Symphonie / Les Musiciens du Louvre / Marc Minkowski (1 cd Château de Versailles Spectacles, sept 2022): … la Chaconne finale a autant de chien que de tension, et comme les morceaux précédents, saisie par un sentiment d'urgence et de nécessité, décuplés, comme chauffés à blanc. Voici le morceau le plus réussi de notre point de vue : motricité électrisée et abandon aux vents (flûtes), habile posture entre tension et détente….
https://www.classiquenews.com/critique-cd-rameau-nouvelle-symphonie-les-musiciens-du-louvre-m-minkowski-1-cd-chateau-de-versailles-spectacles-janv-2021/

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019. A l'issue de la cérémonie diffusée en direct sur France 3, **ce mercredi 13 février 2019 à 21h**, la 26e cérémonie des Victoires de la Musique Classique a donc décerné ses prix et distinctions, élisant les talents français les plus « méritants » au cours de l'année 2018 :

Victoire d'honneur
Le pianiste chinois **Lang Lang**

Soliste instrumental
Nicholas Angelich, pianiste

Artiste lyrique

Stéphane Degout, baryton

Révélation artiste lyrique
Eléonore Pancrazi, mezzo soprano

Révélation soliste instrumental
Thibaut Garcia, guitare

Compositeur
Guillaume Connesson

Enregistrement de l'année
Les Troyens de Berlioz avec Joyce DiDonato, Michael Spyres, Marie-Nicole Lemieux, Marianne Crebassa, Stanislas de Barbeyrac, Cyrille Dubois, Stéphane Degout, Nicolas Courjal et Jean Teitgen. L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par **John Nelson** est complété par la réunion de trois chœurs, celui de l'Opéra National du Rhin, du Philharmonique de Strasbourg et le Badischer Staatsopernchor.

_____

LIRE aussi notre présentation des 26è Victoires de la musique 2019 (liste des nomminés avant le palmarès rendu le 13 février 2019)
http://www.classiquenews.com/france-3-merc-13-fev-2019-ce-soir-des-20h-26emes-victoires-de-la-musique-classique/

A venir, **notre critique et compte rendu** de la soirée des 26èmes Victoires de la musique classique

---

FRANCE 3, Merc 13 fév 2019,

ce soir dès 20h. 26èmes Victoires de la musique classique

FRANCE 3, Merc 13 fév 2019, 20h. 26è Victoires de la musique classique. Les 26èmes Victoires de la Musique Classique souhaitent distinguer les talents confirmés au terme de l'année précédente, et célébrer les jeunes tempéraments les plus prometteurs… Frédéric Lodéon et son charisme irrésistible n'animera pas cette année le rv médiatique qui met à l'honneur en primetime, les instrumentistes et chanteurs les plus talentueux du moment… Deux présentatrices le remplacent Leila Kaddour-Boudadi qui avait déjà présenté avec Lodéon, la soirée les années précédentes.

En 2019, les Victoires de la Musique Classique s'installent à Boulogne Billancourt pour leur 26e édition.

Les artistes se produisent avec l'Orchestre national d'Île-de-France, sous la direction de Julien Leroy. Ils interprétent les grandes pages du répertoire classique, mais aussi des œuvres à (re)découvrir. La transmission, la rencontre des générations, le partage entre jeunes talents et artistes sont toujours le fil rouge de la soirée.

_____

_____

_____

LES NOMINES / et nos favoris en **GRAS** :

Soliste instrumental :

Nicholas Angelich, piano
Bertrand Chamayou, piano
Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Artiste lyrique :

Stéphane Degout, baryton
Elsa Dreisig, soprano
Sandrine Piau, soprano

Révélation, soliste instrumental :

Théo Fouchenneret piano
Thibaut Garcia, guitare
Alexandre Kantorow, piano.

Révélation, artiste lyrique :
Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano
Guilhem Worms, baryton-basse.

Compositeur :

Benjamin Attahir : Adh Dhohr, serpent et orchestre
Guillaume Connesson : Les Horizons perdus, pour violon et orchestre Jean-Frédéric Neuburger : Concerto pour piano.

Enregistrement :

Berlioz, les Troyens
Bizet, les pêcheurs de perles
Chimère.

Invités en 2019:

le pianiste chinois Lang Lang, Roberto Alagna et Aleksandra Kurzak en duo, la soprano Julie Fuchs, le violoniste Renaud Capuçon, le jeune violoncelliste prodige Edgar Moreau, le contre-ténor star Philippe Jaroussky (et les jeunes élèves de son académie) mais aussi la Maîtrise des Hauts-de Seine, Insula Orchestra, Le Quatuor Beat (percussions), Geneviève Laurenceau, Christian-Pierre La Marca et le pianiste David Kadouch, Le Quatuor de saxophones Ellipsos

---

En direct sur France Musique et sur francemusique.fr et **sur France 3**
Mercredi 13 février à 21h en direct de la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt)

DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA)

DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA). Filmé en janvier 2017, et amplement critiqué dans nos colonnes alors (LIRE notre critique de GIASONE de Cavalli par Alarcon à Genève), voici ce Giasone de Cavalli, partition délirante qui fut un immense succès au XVIIè, repris à maintes reprises en Europe après sa création. Le chef argentin **Leonardo Garcia Alarcon** poursuit son exploration de la lyre vénitienne baroque à Genève avec ce Giasone pétillant, plutôt riche en gags, dont la partition autographe (du moins l'un des manuscrits d'époque) se trouve toujours à la Bibliothèque Marciana de Venise (face au Palais des doges). Le mythe de la toison d'or contant le chef des Argonautes partis à sa recherche, Jason, y gagne en rebondissements et séquences contrastées, selon la libre invention propre à l'opéra vénitien, l'un des plus imaginatifs depuis l'arrivée in loco du génie du genre, Claudio Monteverdi à partir de 1613. Composé en 1649 soit quasiment au milieu du Seicento (XVIIè italien), ***Il Giasone*** trouve ici un habillage fantaisiste dont les nombreux gadgets et références à toutes les époques, de la

Renaissance à notre modernité, soulignent ce goût des Vénitiens pour le mélange des genres, voire un éclectisme (comique voire scabreux, tragique et déploratif, sentimental ou héroïque…) qui n'oublie pas aussi une leçon mordante de réalisme psychologique. La mythologie et ses avatars est un prétexte à peindre la folie humaine mais sur un mode facétieux et satirique.
Que vaut cette production présentée en création à Genève il y a deux ans déjà ? Nul doute que dans cette arène délirante et onirique, le contre-ténor sopraniste vedette **Valer Sabadus**, accrédite toute la réalisation en répondant au geste toujours hyperactif voire coloré du chef Alarcon… A suivre dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, notre grande critique mise en ligne le 20 février 2019.

Approfondir

LIRE notre compte rendu de GIASONE de Cavalli par Alarcon, Capella Mediterranea / Mise en scène : Serena Sinigaglia

Dramma musicale en un prologue et 3 actes. Livret de Giacinto Andrea Cicognini. Créé le 5 janvier 1649, Venise, Teatro San Cassiano. Version remaniée par Leonardo García Alarcón. Serena Sinigaglia, mise en scène. Nouvelle production.

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019. Ce sont 10 concerts événement au total qui illumineront les paysages limousin du festival itinérant le plus riche et les plus audacieux l'été en Limousin. **La 14e édition du Festival 1001 NOTES en Limousin se tiendra du 20 juillet au 9 août 201**9. A l'affiche, dix concerts et une programmation « prestigieuse et novatrice », programmant une diversité prometteuse de talents, confirmés ou en devenir… : l'untra connu claveciniste et chef William Christie (le 25 juil dans un récital baroque avec la mezzo Eva Zaïck) ; le violoncelliste très prisé Jean-guihen Queyras ; le jazzman incontournable Raphaël Imbert ; la pianiste star Khatia Buniatishvili ou encore le très populaire ensemble de musique baroque l'Arpeggiata. A noter que le ballet concert évènement Folia, fort de son succès depuis sa création aux Nuits de Fourvière 2018, se produira (en ouverture le 20 juil) au Zénith de Limoges. La singularité du festival limousin tient à la richesse patrimoniale des sites qui l'accueillent.

10 concerts événement en Limousin

Plus de 12 000 spectateurs sont attendus cet été (à l'instar de l'édition 2018) dans des lieux grandioses comme le Zénith, plus intimistes comme l'Abbaye du Chalard ou inattendus comme le Zoo de LimogesZoo du Reynou : le Carnaval des animaux, sam

27 juil) … 1001 Notes , le Festival « qui vous fera changer d'air ! », défend avec intensité et curiosité l'idée d'un cycle surprenant, fort en tempéraments, généreux aussi car l'éclectisme des propositions entend séduire le plus large public en le sensibilisant pour chaque concert, à une approche artistique aussi aboutie qu'originale voire personnelle.

Nos coups de coeur classiquenews 2019 :

Evidemment ne manquez surtout pas le ballet baroque hip hop, d'une poésie rare et troublante : **FOLIA**, en ouverture du **Festival 1001 NOTES 2019** (20 juil, Zénith de Limoges : un must absolu / élu meilleur spectacle baroque 2018 par la Rédaction de CLASSIQUENEWS). Temps forts également : le récital de la soprano **Nura RIAL**, Eglise St-Michel des lions, Limoges, le 29 juil) ; le mélange instrumental innovant captivant concocté par **Raphaël Imbert** (saxos), **Jean-Guihen Queyras** (violoncelle) à la Collégiale de St Leonard de Noblat, le 31 juil; **L'Arpeggiata / Christina Pluhar** avec l'excellente soprano **Céline Scheen** (le 3 août 2019, Festiv'Halle, St-Priest-Taurion) ; et le Festival 1001 Notes ne serait pas ce qu'il est sans la défense des jeunes tempéraments : tel le duo de pianistes **Khatia et Gvantsa Buniatishvili** en clôture de l'édition 2019 (Festiv'Halle, St-Priest-Taurion, le 9 août 2019)

_____

_____

RESERVER ici vos places

Billetterie en ligne sur le site du festival 1001 NOTES 2019 (Limousin)

Festival
1001 !
Notes
en Limousin
20 JUIL.
9 AOÛT
2019
FOLIA MOURAD MERZOUKI
LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU ARTUAN DE LIERRÉE
WILLIAM CHRISTIE LE CONSORT
EVA ZAÏCIK FRANÇOIS MICHONNEAU JOHANNE CASSAR OLIVIER MARIN
GUILHEM FABRE NURIA RIAL ARTEMANDOLINE
RAPHAËL IMBERT PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD
SONNY TROUPE JEAN-GUIHEN QUEYRAS
SYLVAIN RIFFLET HUGUES MAYOT BENJAMIN FLAMENT VERNERI POHJOLA
L'ARPEGGIATA CHRISTINA PLUHAR
CAMILLE EL BACHA NAGHIB SHANBEHZADEH
KHATIA & GVANTSA BUNIATISHVILI
LAURENT DELEUIL ADÉLAÏDE FERRIÈRE FANNY AZZURO
www.festival1001notes.com

Livre, annonce. COMPOSITRICES, l’égalité en acte (éditions MF, février 2019)

Livre, annonce. COMPOSITRICES, l’égalité en acte (éditions MF, février 2019). APPEL à l’écoute du génie féminin… La très belle photo de couverture renseigne idéalement le sujet de cet ouvrage, un premier essai sur un thème d’actualité et qui appelle évidemment bien d’autres publications et approfondissements. Le portrait de *Mariana Yampolsky* par la photographe Lola Alvarez BRAVO (cliché de 1950)… Un style à la fois réaliste et suréaliste qui rappelle l’esthétique de Man Ray et souligne naturellement dans sa disposition combien il est nécessaire, vital, moral aujourd’hui, d’écouter, de repérer, d’accompagner toutes les créatrices de notre temps… tout du moins à égalité avec les compositeurs hommes… « **L’égalité en acte** » pose la question de l’écoute et de la reconnaissance du talent des compositrices d’aujourd’hui, en particulier en comparaison avec l’histoire précédente, qui il faut bien le reconnaître, n’a rien d’honorable ni de digne (les Hélène de Montgerout, Clara Schumann, Fanny Mendelssohn ont dû batailler contre une société qui leur était de principe hostile ; fermée, malveillante à l’idée même de génie

féminin). Une honte qu'il convient de réparer actuellement. Le collectif regroupant maintes contributions sur la question entend ainsi focuser et souligner la nécessité de cette prise de conscience.

« **Où sont les femmes ? Toujours pas là !** » ne cesse de marteler la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). L'inégalité dans le domaine artistique est criante. Mais il est vrai que la pénurie de créatrices est indiscutable et même brûlante. Les premiers textes soulignent l'indiginité de la situation au XXIè siècle : les compositrices actuelles totalisent seulement 10% des compositeurs contemporains. A qui la faute ? Certainement pas aux publics, ni aux instances privées (souvent plus dynamiques et visionnaires que l'appareillage d'état). La situation est le fait de siècles et de décennies d'ingérence fautive en terme de protection et d'aides aux femmes compositrices.
Après la publication en 2017 de *La mémoire en acte. Quarante ans de création musicale*, les éditions MF et le Centre de documentation de la musique contemporaine font paraître ce deuxième ouvrage autour de la situation des compositrices en activité en France. Partie majeure de ce collectif, les quelques 53 portraits de compositrices (de Caroline Marçot à la finlandaises, française de coeur, Kaija Saariaho… entre autres créatives), … accompagnés des points de vue de la philosophe Geneviève Fraisse et des musicologues Jacques Amblard, David Christoffel, Florence Launay… Plus 60 contributions engagées répondent à défaut d'une meilleure situation, à l'urgence des moyens à réformer au sein de la politique culturelle et musicale officielle actuelle. Que fait le Ministère de la culture en 2019 pour l'égalité et pour la parité ? On aimerait bien que l'actuel Ministre prenne la parole sur le sujet. A défaut, la lecture de cette publication majeure inspirera bien des initiatives à développer…

_____

SOMMAIRE

Préface: Françoise Nyssen, Ministre de la Culture (2017-2018)
Introduction : les compositrices sont là (Laure Marcel-Berlioz)

Première partie : L'égalité en actes
Quand la voix indique l'appropriation de la création (Geneviève Fraisse)
Exceptions, protections : champions et boucliers (Jacques Amblard)
L'occultation des compositrices dans l'histoire de la musique (Florence Launay)
Le féminin pluriel (Geneviève Mathon)
Une histoire du mot Compositrice (David Christoffel)
Hyacinthe Ravet, compositrices, études de genre dans la musicologie (Claire Fonvieille)
Les compositrices dans les commandes d'État depuis 20 ans (Sylvie Sierra-Markiewicz)
Programmer l'égalité (David Verdier)
L'électroacoustique au féminin (Michèle Tosi)
Trois compositrices pour le jeune public (François-Gildas Tual)
Susanna Mälkki, une parole de cheffe (David Verdier)
His Master's Voice d'Hidegard Westerkamp / Ecoféminismes sonores (Frédérick Duhautpas & Makis Solomos)
Les Sutartines : une tradition musicale féminine en Lituanie (Vita Gruodyté)
Discours journalistiques (Viviane Waschbüsch)

Deuxième partie : Compositrices à l'œuvre (portraits de compositrices contemporaines)
Aboulker Isabelle, Barrière Françoise, Baschet Florence,

Bernard Marie-Hélène, Biston Raphaèle, Blondeau Julia, Bouckaert Laurence, Breschand Hélène, Canat de Chizy Édith, Chin Unsuk, Criton Pascale, Cruz Violetta, Fayolle Coralie, Ferreyra Beatriz, Finzi Graciane, Giraud Suzanne, Goubaïdoulina Sofia, Groult Christine, Iannotta Clara, Isaksson Madeleine, Ishida Sanae, Jakubowski Pascale, Jolas Betsy, Lacaze Sophie, Lazarus Pascale, Léandre Joëlle, Lejet Édith, Liao Lin-Ni, Maïda Clara, Marçot Caroline, Mochizuki Misato, Morciano Lara, Mulsant Florentine, Neuwirth Olga, Pépin Camille, Poisson Agnès, Prod'homme Lucie, Radigue Éliane, Renard Claire, Reverdy Michèle, Robinson Carol, Saariaho Kaija, Saunders Rebecca, Schlunz Annette, Sikora Elżbieta, Sinnhuber Claire-Mélanie, Soh Diana, Spiropoulos Georgia, Thiriet Béatrice, Vande Gorne Annette, Verunelli Francesca, Xu Yi, Zubel Agata

---

Livre, annonce. COMPOSITRICES, l'égalité en acte (éditions MF, février 2019). Parution le 12 février 2019 – 488 pages. Ouvrage collectif / CLIC de CLASSIQUENEWS

https://www.editions-mf.com/produit/79/9782378040116/compositrices

POITIERS : Elias de Mendelssohn par Philippe Herreweghe

POITIERS, TAP. Le 14 fév 2091. MENDELSSOHN: ELIAS. **Philippe Herrewghe** s'intéresse au génie oratorien de Mendelssohn, un aspect finalement peu connu de son écriture, du moins en France (en Allemagne il en va tout autrement) ; on connaît davantage ses symphonies, ses concertos, ouvertures et poèmes symphoniques, sans omettre évidemment l'inusable musique du Songe d'une nuit d'été / *Midsummer Light's dream*, si respectueuse de la poésie nocturne et amoureuse de Shakespeare.

_____

_____

MENDELSSOHN : ELIAS
POITIERS, TAP (Auditorium)
Jeudi 14 février 2019, 19h30

Informations
Réservations

Philippe Herreweghe, direction
Christina Landshamer soprano
Gerhild Romberger mezzo-soprano
Werner Güra ténor
Andrè Schuen baryton
Felix Mendelssohn Elias op. 70, oratorio en deux parties

2h30 dont entracte
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mendelssohn/

Présentation

UN PROPHETE INSPIRÉ PAR DIEU... Cecil B. DeMille avait choisi Moïse pour son chef-d'œuvre, Mendelssohn, Élie pour le sien. Il faut dire que musicalement et dramatiquement, l'histoire du prophète réserve, elle aussi, quelques moments de bravoure et d'émotion : Élie fait venir la pluie après vingt ans de sécheresse, Élie ressuscite l'enfant de la veuve, Élie confond les faux prophètes et les foudroie. Le chœur participe à l'action mais se met aussi en retrait pour méditer sur la grandeur de Dieu. Quinze ans avant la création d'Elias, Mendelssohn avait ressorti des cartons et exposé à l'admiration de tous la Passion selon saint Matthieu de Bach, ignorée pendant un siècle. Pouvait-il trouver meilleure inspiration ? / Illustration : **TITIEN : La Transfiguration du Christ (1565)**, église San Salvador. Jésus transfiguré est entouré des prophètes (Moïse et ses tables de la loi ; Elie dont les 3 disciples sont allongés, comme terrifiés au sol, se protégeant de la lumière éblouissante et miraculeuse…

UN ORATORIO POETIQUE ET SPIRITUEL… Après le succès remporté par son Paulus, Felix Mendelssohn (1809-1847) compose son dernier grand chef-d'œuvre, l'oratorio Elias, en 1846. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques (Esaïe, Psaumes, …). Personnage d'une vraie dimension épique, passionné et volontaire, Élie évolue au fil de l'oratorio gagnant en confiance, se révélant à lui-même et prenant conscience de sa foi dans un rapport de plus en plus sobre et intense à Dieu (idéalement exprimé dans les citations à la flûte et surtout et au hautbois : arioso « Ja, es sollen wohl Berge weichen »., dans l'acte II)… Créé au festival triennal de musique de Birmingham (avec pas moins de 400 exécutants), le drame édifiant, est joué chaque année de 1840 à 1930 lors du Three Choirs Festival. Il faut une grande expérience des effectifs importants et aussi un sens de la dentelle instrumentale autant que vocal (chez les choeurs que chez les solistes) pour réussir l'interprétation de ce défi dramatique et sacré. Inscrit dans l'avant dernière année de la courte carrière de Mendelssohn, l'ouvrage ainsi conçu dévoile les dernières recherches du génial Felix, conteur épique autant que fin portraitiste : le portrait d'Elie/Elias revêt dans le cours de l'action, une humanisation de plus en plus admirable, vertueuse et lumineuse. La progression en est l'élément moteur. L'humain et le divin, l'histoire et la prière individuelle se résolvent et fusionnent dans cette vaste peinture musicale particulièrement ciselée.

En témoignent aux côtés des airs du héros, les sections dévolues surtout dans la partie 2, à la soprano (« Höre Israel » air inaugural qui est le plus long : plus de 5mn), et au ténor.
Après l'ouverture fuguée à la Bach, se succèdent en une narration libre et animée, 42 numéros qui racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète… qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: "Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!". En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse, tous les vices de ses semblables… Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le choeur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.
La ferveur électrique, grandiose et sublime sans jamais de solennité ni de pompe d'un Mendelssohn finalement très schumannien, se déploie ici dans un théâtre sacré qui exalte la tendresse et comme Schumann, un élan de l'âme, viscéralement ascendant, de plus en plus solarisé. Berlioz lors de la reprise d'Elias en 1847, fut saisi par sa grandeur et son humanité. La magie se réalisera-t-elle à Poitiers grâce à Philippe Herreweghe et entre autres, son fabuleux orchestre des Champs Elysées, phalange idéale sur instruments anciens.

_____

_____

LIRE aussi notre [critique du cd ELIAS de MENDELSSOHN par Thomas Hengelbrock](), DHM 2016
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/

_____

_____

ORLÉANS, l'Orchestre Symphonique joue les Heures du jour

ORLÉANS, Orch symphonique : Les Heures du jour, les 2, 3 mars 2019. Nouvel épisode prometteur à Orléans grâce à ce programme éclectique mais cohérent autour de sa thématique temporelle : 'les heures du jour »… Le chef **Vincent Renaud** invite à un cheminement en 7 épisodes signés Mozart, Haydn, Roussel, Delius, Debussy, Johann Strauss II et Von Suppé. Les œuvres ainsi retenues exigent beaucoup de l'orchestre ; des qualités de suggestion et de couleurs ajustées selon le caractère de chaque pièce : sérénade nocturne de **Mozart**, lever de soleil (**Delius**), matin (Symphonie n°6 de **Haydn**)… sans omettre deux sommets de la musique française à la fois impressionniste et pointilliste, Le festin de l'araignée, d'**Albert Roussel** (exceptionnelle évocation du monde animal de 1912), et surtout, l'ivresse érotique de Prélude à l'après-midi d'un faune de **Debussy** (1894), inspiré par le poème de

Mallarmé. Enfin il fut beaucoup de flexibilité et de raffinement pour réussir les valses symphoniques de Johann Strauss fils et de son confrère Franz von Suppé… Depuis les Saisons de Vivaldi, les instruments de l'orchestre sont invités à exprimer la poésie des heures du jour et de la nuit. Voici venue l'heure de l'orchestre climatique et atmosphérique… Beau défi pour l'Orchestre Symphonique d'Orléans, et pour le public, c'est la promesse d'une expérience symphonique de premier plan.

Les Heures du jour…
ORLEANS, Théâtre, salle Touchard
Samedi 2 mars 2019, 20h30
Dimanche 3 mars 2019, 16h

Informations
Réservations

Orchestre Symphonique d'Orléans
Direction: **Vincent Renaud**

Réservez votre place
http://www.orchestre-orleans.com/concert/les-heures-du-jour/

VINCENT RENAUD, chef d'orchestre engagé dans le domaine de la création, obtient en 2010 le Prix de la Révélation lors de la

cérémonie des Orphées d'Or de l'Académie du Disque Lyrique, puis en 2012 le Prix Talent Chef d'Orchestre par l'ADAMI. Il assure la direction de ce concert à Orléans les 3 et 4 mars 2019.

Programme détaillé

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Sérénade n°6 en ré majeur, dite « ***Serenata notturna*** » KV 239
La Sérénade Nocturne joue des effets alternés des deux formations orchestrales, offrant aux auditeurs un surprenant jeu de couleurs et de textures.

JOSEPH HAYDN
Symphonique n°6 en ré majeur, dite « ***Le Matin*** », Hob I :6
Matin, Midi et Soir. Les symphonies n°6, 7 et 8 forment une trilogie qui se distingue par l'utilisation des instruments en tant que solistes. Très évocatrice et d'un caractère pastoral, l'introduction de la 6è évoque le lever de soleil.

ALBERT ROUSSEL

Le Festin de l'araignée, op.17

En 1912, Roussel compose un ballet dont le sujet est la vie des insectes. La suite orchestrale est remarquable par le génie de son orchestration, le raffinement de ses couleurs.

FREDERICK DELIUS

A Song Before Sunrise (chanson avant le lever du soleil)

A l'été 1918, Delius, influencé par Debussy et surtout Grieg, imagine en peintre, l'activité fourmillante de la nature avant l'aurore.

CLAUDE DEBUSSY

Prélude à « L'après-midi d'un faune »

Inspiré par le poème symboliste de Mallarmé (églogue de 1876, soit écrit presque 20 ans avant la musique du compositeur), **Claude Debussy** évoque reprend texte et tire du poète, « ***Prélude à l'après-midi d'un faune***« , c'est à dire les péripéties d'un jeune faune, d'abord sommeillant au contact des nymphes, flûtiste rêveur puis séducteur novice, comme exalté par les milles beautés et miracles que lui offre la nature enchanteresse et foudroyante (vol des cygnes, bosquets et marécages,…), au moment d'un soleil éblouissant à son zénith (… »*Inerte, tout brûle dans*

l'heure fauve… »)… : observation et contemplation, communion et fantasmes, désir et soupir, la musique exprime l'exaltation du jeune être qui s'éveille à l'amour et à la volupté : l'écriture de Debussy, picturale, d'une sensualité irrésistible produit un sommet de l'art symphonique français, suscitant un immense succès depuis sa création en 1894. D'autant que Mallarmé a validé la proposition musicale de Debussy sur son poème : adoubant le compositeur au génie onirique désormais indiscutable. Pour les Ballets russes de Diaghilev, la musique de Debussy est destinée à la chorégraphie elle aussi révolutionnaire du danseur créateur Nijinsky.

JOHANN STRAUSS

Intermezzo, Tausend und eine Nacht (Mille et une nuit)

Auteur du Beau Danube Bleu, Johann Strauss a donné à la valse symphonique ses lettres de noblesse, dépassant le cadre de la musique de danse pour composer des œuvre symphoniques qui sont de véritables poèmes en musique.

FRANZ VON SUPPÉ

Ouverture, ***Ein Morgen, ein Mittag und ein Abend in Wien*** (Matin, midi et soir à Vienne)

Si beaucoup de mélomanes connaissent ses opérettes viennoises, la délicieuse valse Ein Morgen, ein Mittag und ein Abend in Wien de Von Suppé, lumineuse, contrastée justifie d'être ainsi réhabilitée.

La réservation se fait auprès du Théâtre d’Orléans,

Boulevard Pierre Ségelle – 45000 Orléans.
Ouverture au public de 13h à 19h, du mardi au samedi
Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h).

Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

LES HEURES DU JOUR

DIRECTION / VINCENT RENAUD

MARS
THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 2 / 20H30
DIMANCHE 3 / 16H

MOZART
Sérénade n°6 en ré majeur, dite « Serenata notturna » KV 239

HAYDN
Symphonique n°6 en ré majeur, dite « Le Matin », Hob I : 6

ROUSSEL
Le Festin de l'araignée, op.17

DELIUS
A Song Before Sunrise

DEBUSSY
Prélude à « L'après-midi d'un faune »

STRAUSS
Intermezzo, Tausend und eine Nacht (Mille et une nuit)

SUPPÉ
Ouverture, Ein Morgen, ein Mittag und ein Abend in Wien (Matin, midi et soir à Vienne)

MA VILLE, MON ORCHESTRE !

www.orchestre-orleans.com

TARIFS : 28/25/23/13€ - Réservations et ventes uniquement auprès du Théâtre d'Orléans, à partir du 2 octobre 2018, du mardi au samedi de 13h à 19h. **Tél : 02 38 62 75 30** (à partir de 14h)

Webserie. INSTAGRAM : INSTRAVIATA, la Traviata 2.0… (1er-30 mars 2019).

INSTAGRAM : INSTRAVIATA, la Traviata 2.0… (1er-30 mars 2019). ELSA DREISIG, la plus jeune Traviata depuis La Callas… L'annonce est aguicheuse et demande à être approfondie. En réalité Arte diffuse une série de petits clips qui compose une BD animée, soit 30 épisodes sous pour expliquer l'opéra de Verdi : La Traviata, d'après Dumas fils. La jeune soprano Elsa Dreisig, diva consacrée par classiquenews (son dernier et premier cd Miroirs a réçu notre CLIC de classiquenews en décembre 2018), a chanté pour la première fois le personnage de Violetta Valery au Staatsoper de Berlin (la bande son des épisodes dessinés utilise l'interprétation d'Elsa Dreisig à Berlin et sa Traviata de 2017) . Les épisodes sont diffusées sur instagram, chaque jour à midi, composant une BD 2.0 où l'histoire de Violetta croise la vie artistique de la soprano franco-danoise. A voir sur Arteconcert. INSTRAVIATA, à découvrir sur Arte concert : 30 épisodes en BD pour découvrir autrement le métier d'Elsa Dreisig à travers son interprétation de la Traviata de Verdi… Du vendredi 1er au samedi 30 mars 2019. Dessin : Léon Maret – réalisation : Claire Albry et Timothée Magot.

Au moment de publier cette info, nous n'avons pas visionné les épisodes. Quelle est au juste l'interaction entre le dessin l'histoire de la Traviata (epxliquée) et la vie et le chant d'Elsa Dreisig ? A suivre…

_____
_____

VISITER le site officiel d'**Elsa Dreisig**
https://www.elsadreisig.fr

Elsa Dreisig chante en 2019 : Zerlina (Opéra de Paris : 11 – 13 juillet 2019)

LIRE aussi notre critique complète du cd MIROIRS d'Elsa Dreisig (1 cd warner classics / CLIC de classiquenews novembre 2018)

CD, critique. MIROIR(S). ELSA DREISIG, soprano (1 cd ERATO). Déjà la prise de son est un modèle du genre récital lyrique : la voix de la soliste se détache idéalement sur le tapis orchestral, détaillé et enveloppant. Le programme de la soprano Pretty Yende enregistré chez SONY ne bénéficiait pas d'un tel geste orchestral ni d'une telle prise de son. Dans cet espace restitué avec finesse, la voix somptueuse de la jeune mezzo française affirme un beau tempérament, sensuel, épanoui, naturel, et aussi espiègle (sa Rosina qui l'avait révélé au Concours de Clermont Ferrand : voir notre entretien avec la jeune diva, alors non encore distingué par son prix Operalia 2016) : du chien, une finesse

enjouée, et donc un talent belcantiste naturel. Sa comtesse, quoiqu'on en dise trouble malgré une couleur qui manque de profondeur, mais la justesse de l'intonation, le souci de la ligne, indique là aussi, aux côtés de la rossinienne, l'excellente mozartienne

_____

_____

MUSIQUE ENGAGÉE. PARIS, 18è ardt. LES FRIVOLITES PARISIENNES : Des mômes et de l'opérette

REPORTAGE. DES FRIVOLITÉS ENGAGÉES… Les deux promoteurs des Frivolités Parisiennes, **Benjamin El Arbi** et **Mathieu Franot** s'entendent à faire partager leur passion de l'opéra aux enfants, d'où le programme « Des mômes et de l'opérette »… récit d'un engagement exemplaire. A en croire Erasme, "*Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux de choses frivoles ; mais rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses*." Sans doute qu'un grain de folie a traversé l'esprit des deux promoteurs des **Frivolités Parisiennes**, **Benjamin El Arbi** et **Mathieu Franot**, lorsqu'en 2012 ils se lancèrent dans la création d'une compagnie

entièrement dévolue au répertoire romantique lyrique français. **Par notre envoyé spécial Marcel Weiss.**

PARIS, 18è ardt. Programme « Des mômes et de l'opérette »…

Les Frivolités Parisiennes favorisent les jeunes vocations

JOLIS MOMES !
Au cœur du projet, un orchestre spécialisé dans le genre, résurgence de l'orchestre de l'Opéra-Comique disparu dans les années 60, autour duquel gravitent des chefs d'orchestre invités, des metteurs en scène et des historiens spécialistes de ce répertoire, tous avides de redécouvrir des œuvres et des compositeurs injustement négligés, voire oubliés, et de transmettre leur passion à un public aussi large que possible. Qui avait auparavant entendu chanter « Le Colin-Maillard » d'Aristide Hignard, « Bonsoir, Monsieur Pantalon ! » d'Albert Grisar ou bien encore « Le Guitarrero » d'Halévy, qui ont rejoint au répertoire des Frivolités Parisiennes les chefs d'œuvre d'Offenbach, Hervé, Auber et Adam ? Cette saison permettra ainsi de redécouvrir, entre autres productions, une comédie musicale de Paul Misraki, « Normandie », et une opérette méconnue d'**Albert Roussel, « *Le testament de la Tante Caroline*** » (voir agenda en fin d'article).

Dès la création de la compagnie, s'est imposé à ses promoteurs l'envie de faire partager leur passion de l'opéra à des enfants, d'où le programme « **Des mômes et de l'opérette** », conçu dans un véritable esprit d'apprentissage, comme le précise **Benjamin El Arbi** : « *Nous souhaitions amener des enfants à créer et réaliser un opéra-comique ou une comédie musicale dans le cadre d'un véritable projet d'école, avec pour objectif principal des apprentissages englobés dans un contexte culturel.* »
La rencontre d'une directrice d'école atypique, sans doute touchée par le grain de folie de nos deux acolytes, fut décisive. Une folie contagieuse mais raisonnée pour **Catherine Nevanenn**, responsable de **l'école polyvalente du Simplon,** située au cœur du XVIIIe arrondissement à PARIS : « **Depuis l'ouverture de l'école, on a choisi par conviction pédagogique d'ancrer les apprentissages scolaires dans un contexte culturel, celui même de l'humanité, et cela passe par la musique, le théâtre, et toutes les autres représentations culturelles**. »

Ecole polyvalente, accueillant des enfants de la maternelle au CM2, l'école du Simplon se situe dans le quartier dit des Amiraux, à proximité de l'étonnant immeuble 1930 à gradins de l'architecte utopiste Henri Sauvage. Quartier à forte densité scolaire – pas moins de quatre écoles publiques, deux privées et deux collèges – où s'est créée en 2012 à l'initiative de **Catherine Nevanenn**, une association, « 4 à 4 dix huit », avec pour vocation d'ouvrir les champs culturels des enfants, en lien avec les établissements scolaires volontaires et de permettre ainsi que l'école publique retrouve tout son attrait pour l'ensemble des populations du quartier.

DE L'INFINIMENT PETIT AU CENTENAIRE RENOIR… La première année, 200 enfants de quatorze classes participèrent à l'aventure proposée par les Frivolités Parisiennes. Sept saisons plus tard, les rangs se sont légèrement clairsemés, au gré des changements d'équipes pédagogiques, l'école du Simplon poursuit seule l'expérience en espérant bien remotiver de nouveaux partenaires.
Présenté en juin 2018, le spectacle porté par les enfants est l'aboutissement d'un long processus, engagé à partir d'une thématique choisie en fonction d'une part du projet pédagogique annuel des professeurs, et de l'autre des productions de l'année de la compagnie. Une année, par exemple, suite au désir d'un enseignant d'un travail sur l'infiniment petit, l'atelier théâtre a planché sur les incidences de la taille autour de l'imaginaire d'Alice au pays des merveilles, illustré musicalement en puisant dans l'abondant répertoire fin XIXe inspiré de contes et légendes. En cette année 2019, les enfants sont conviés à remonter dans le passé pour examiner ce que fut leur condition **du temps du peintre Auguste Renoir** (NDLR : 1890 – 1919), dont on célèbrera le centenaire de la mort, le long d'un parcours-enquête du musée Renoir à leur quartier, débouchant sur une réflexion sur le liens de leur identité avec leur habitat.

Cela se construit de mars à juin 2019, au cours d'ateliers dans le cadre de classes à PAC – Projet d'action culturelle – financés par le Rectorat. L'ensemble des disciplines artistiques mises en oeuvre dans l'opéra sont abordées avec le chant choral comme tronc commun : théâtre, danse, mais également une initiation au multimédia – nécessaire à la réalisation d'un court-métrage muet -, et tous les artisanats et métiers nécessaires à la production annuelle, décoration, couture, coiffure, voire escrime ou bruitage. Avec pour objectif de « *faire prendre conscience à ces enfants de la complexité et de la beauté de tous les métiers de l'opéra, de l'administration également, du directeur artistique à l'ouvreuse, qui travaillent tous pour un but commun, le*

spectacle et le plaisir que l'on peut apporter au spectateur », souhaite in fine **Benjamin El Arbi**.

DU CHANT CHORAL AUX METIERS DE l'OPERA… Responsable du travail choral, **Antoine Strub**, enseignant par ailleurs la technique vocale en maitrise et en conservatoire, doit s'adapter à ce nouveau challenge : faire découvrir le chant à tous ces élèves, de grande section de maternelle au CM2, habitués d'autres univers musicaux, en tenant compte des réticences de quelques-uns à s'exposer, des préjugés d'autres – les garçons se sentent dévalorisés de chanter dans l'aigu… – et des petits soucis vocaux de certains, notamment à l'approche de la mue. Mais globalement, le bilan reste positif pour Antoine Strub : « *Ils parviennent à s'approprier ce répertoire fin XIXe si particulier et un langage qui leur est peu familier. Certains me redemandent de chanter des airs appris des années auparavant. Tandis que d'autres, plus motivés, en CM2 l'an dernier, poursuivent le chant choral au conservatoire du XVIIIe, la musique dans d'autres structures ou rejoignent la nouvelle section théâtre du collège Gérard-Philipe proche*. »

Des événements ponctuels viennent compléter le projet, visites de théâtres, présentations d'instruments, interventions de la chorale en différents lieux du quartier, avec le soutien actif de la mairie du XVIIIe. Le spectacle de fin d'année ne constitue pas une fin en soi, mais se veut simplement le restitution d'une année d'investissements en commun. Il se construit à partir du travail en ateliers, autour d'une trame dramaturgique, alternant scènes de comédie, pantomimes, parties dansées et chorales, complétés par des séquences filmées. « Tous les enfants se sont investis dans le projet, et chacun s'y retrouve, tient à souligner Pascal Nayron, comédien coordinateur du projet pédagogique, les solistes qu'il a bien fallu choisir comme les autres, en fonction de notre exigence artistique, ils font partie d'un tout. Avec pour seul fil rouge le travail sur l'autonomie. »

LES ENFANTS CHANTENT ET JOUENT… Ainsi, d'une année à l'autre, fin juin 2018, la Halle Pajol, en plein XVIIIe arrondissement, héberge pour deux représentations les familles des élèves, près de 600 spectateurs, dont nombre fréquentent pour la première fois un théâtre. Ils y découvrent leurs enfants

parfaitement à l'aise sur scène, possédant un excellent niveau d'expression, maitrisant des registres de langages étrangers tant à leur époque qu'à leur cadre habituel de vie.

D'une édition à l'autre, **Catherine Nevanenn** voit les progrès accomplis : « *On a maintenant de très bons retours sur ce que les enfants sont capables de faire et sur ce que cela a ouvert pour certains qui ont intégré après cinq ans de chant des filières voix ou théâtre en conservatoire, d'autres se sont dirigés vers des études plus artistiques, et ils ont progressé sur tous les plans, expression écrite et orale, mémoire et vocabulaire, cela s'est mis en place tout au long d'un parcours concerté, grâce à la répétition de ces projets avec la joyeuse et stimulante compagnie des Frivolités Parisiennes.* » **A suivre…**

Un reportage exclusif de notre envoyé spécial **Marcel Weiss**

_____

APPROFONDIR

_____

_____

VISITER le site des Frivolités Parisiennes / L'Opéra Comique aujourd'hui…
https://www.lesfrivolitesparisiennes.com/#!home

ROUSSEL : Le testament de la tante Caroline,
Paris, Th Athénée Louis Jouvet : 7-13 juin 2019
Opérette en 1 acte d'Albert Roussel Livret de Nino
Légère, lubrique, carrément débauchée… On évitait Tante Caroline, on se pinçait le nez devant sa porte… jusqu'à ce qu'elle expire. Car miracle post mortem, "l'argent n'a plus d'odeur", et une appétissante galette de 40 millions et des broutilles serait à se partager entre ses trois vertueuses nièces. Sauf que… il y a un hic, et une clause pernicieuse du testament va mettre à l'épreuve les voies impénétrables du Seigneur et de ses ouailles.
Seul opéra achevé d'Albert Roussel, ce Testament scabreux de 1932 fut créé en tchèque à Olomouc – où il dérouta le public

–, puis repris quelques années plus tard pour l’Opéra-Comique – où quelques spectateurs écrivirent au ministre que soit retiré de l’affiche ce “spectacle déplacé”. Déplacé, vraiment ? Rien ne vieillit mieux que les immuables noirceurs testamentaires, où les histoires d’argent et de famille s’unissent souvent pour le pire. L’occasion pour le compositeur de concocter “une sorte d’opéra bouffe dont les personnages sont complètement grotesques et devraient être joués sans crainte d’exagérer leurs effets”, et que la jeune compagnie des Frivolités livre aujourd’hui aux turpitudes particulières du XXIe siècle.